

050	UTBM Service communication	L'Est Républicain	6 juillet 2019
		Belfort / industrie	région - hydrogène - FC Lab

# La carte de l'hydrogène pour le Nord comtois

**Le Nord comtois réfléchit de plus en plus à une diversification industrielle autour de l'hydrogène. Et pas seulement parce que Bruno Le Maire a annoncé l'implantation à Belfort d'un centre mondial de certification des réservoirs à hydrogène.**

À l'évocation de la politique industrielle de l'Europe, Jean-Pierre Chevènement se redresse et hausse un sourcil : « On veut, paraît-il, aller vers l'automobile électrique. La Commission européenne a prévu qu'à partir d'une certaine date, assez tôt, les voitures thermiques seraient remplacées par des voitures électriques. Ces dernières sont un mélange de technique informatique, qui serait vendu par les Américains, et de batteries dont les Chinois se sont assurés le monopole. La Commission européenne, elle, fait des réglementations pour importer des batteries chinoises et de l'informatique américaine... »

L'ancien ministre de l'Industrie croit en la possibilité de produire des batteries et de l'informatique françaises, en reconnaissant que le gouvernement tente de le faire. Il doute, cependant, de la pertinence du choix

électrique, pour des raisons techniques : « Un véhicule électrique a un rayon d'action trop modeste, 400 ou 500 km. Une pile à hydrogène peut vous donner 500 km de rab. À ce titre, le couplage de l'hydrogène à une voiture, mais aussi à un TGV ou à tout autre engin, est une piste de diversification industrielle intéressante ».

**« On va avoir des gilets rouge vif »**

Son successeur au Sénat, Cédric Perrin (LR), est sur la même ligne : « En faisant le choix de l'électrique, on va passer d'une dépendance énergétique aux pays producteurs de pétrole à une dépendance économique à 100 % aux batteries chinoises. La Chine a, en plus, la main sur les gisements des terres rares qui permettent la fabrication de ces matériels. Déjà, j'entends des professionnels qui me disent qu'ils subissent des pressions sur les conditions de la fourniture de batteries par la Chine, qui est en situation de monopole. Il vaudrait mieux développer une technologie propre qui assure notre indépendance. L'hydrogène permet cela ».

Cédric Perrin voit une autre objection aux véhicules électriques : « Actuelle-

ment, la taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques (TICPE), rapporte 50 milliards d'euros à l'État. Ce dernier ne peut pas s'en passer. Il faudra taxer davantage l'électricité pour récupérer ces 50 milliards, et on ne peut pas distinguer les usages. La hausse du prix de l'électricité sera insoutenable. Ce n'est plus des gilets jaunes qu'on va avoir, mais des gilets rouge vif ! »

Le sénateur belfortain, qui a fait plusieurs voyages d'études à l'étranger, explique que la France a pris du retard sur l'hydrogène. « En Corée du Sud, vous avez des hôtels dont l'énergie est délivrée par une pile à combustible. Il y a des stations-service à hydrogène. C'est Air Liquide, une société française, qui propose cela. Nous avons donc des ressources, et particulièrement dans le Nord Franche-Comté. Prenez l'UTBM, avec le FC Lab, il n'y a pas un seul projet hydrogène en France qui ne passe pas, à un moment ou un autre, par ce labo belfortain. Nous avons un écosystème autour de l'hydrogène, avec notamment Faurecia. Nous pouvons devenir un pôle de référence en matière d'hydrogène », affirme-t-il.

**Philippe PIOT**



**“ Nous avons pris du retard par rapport à la Corée du Sud, au Japon et aux Etats-Unis. ”**

**Cédric Perrin, Sénateur du Territoire de Belfort**

**À Belfort, le réseau de bus Optymo prévoit de mettre en service des bus à hydrogène à partir de 2021. Photo ER/Christine DUMAS**